

du duc des Abruzzes (86°38'), Peary repart de New-York le 6 juillet 1908, à bord du « Roosevelt », avec un personnel scientifique de docteurs, de professeurs et d'astronomes. A *Etah*, il embarqua 12 familles d'Esquimaux et 236 chiens; le 5 septembre, il arrivait à la pointe nord de la terre de Grant, où il dut hiverner. Le 1<sup>er</sup> mars 1909, du Cap *Colombia*, le voyageur prit en traîneaux sur la glace la direction du Pôle, franchit le 14 le 84° ½, le 24 le 86°, le 2 avril le 88°, et enfin, le 6 avril, après de terribles fatigues, avec cinq hommes seulement: le Groenlandais Egingwah, le nègre Hensen et trois Esquimaux (les autres blancs ayant dû s'arrêter malades), Peary atteignit le point du Pôle Nord, où il planta le drapeau de sa nation! Au comble de ses vœux et après trente heures d'excursions aux environs, sans rien découvrir que de la glace, il prit le chemin du retour pour arriver à *Colombia* le 23 avril et rentrer à New-York le 3 octobre, après 15 mois d'absence.

Le docteur *Frédéric* COOK, est né en 1865, dans l'Etat de New-York; on le dit de belle humeur. En 1892, il fut attaché comme médecin à l'expédition de Peary. En 1897-99, nous le trouvons dans l'expédition antarctique belge avec de Gerlache. En 1907, patronné et subsidié par un Mécène, M. Bradley, il repart pour le Groenland; mais, délaissant la route classique des détroits de Smith et de Robeson, il aurait pris par l'ouest, à travers les terres Ellesmere, la direction de l'île *Heiberg*, découverte récemment par le norvégien Sverdrup. De là, en mars 1908, accompagné de deux Esquimaux, Cook serait parti pour le nord, ne trouvant partout que la glace, parfois interrompue. Enfin, le 21 avril, il arrivait, dit-il, au Pôle Nord, où il aurait planté le drapeau américain.

P. S. 24 décembre. — L'Université de Copenhague, à qui le docteur Cook avait confié l'examen de ses rapports, conclut contre lui: Rien ne prouve que Cook ait atteint le pôle!

RÉSULTATS. — En résumé, dans la calotte polaire arctique, au delà de 80° de latitude, il n'y a ni terre ni montagne, pas même le volcan imaginé par Jules Verne! Partout, c'est la glace couvrant une mer où les sondages de Peary et de Nansen ont trouvé des fonds de 3000 à 4000 mètres. La glace se fragmente en glaçons allant à la dérive vers l'ouest, ce qui explique peut-être pourquoi Peary n'aurait pas retrouvé au